Le mystère du corps momifié

(Atelier d'écriture d'ipagination 25 mai 2012)

Le sujet était :

ABDUCTION* : vous êtes seul. Vous faites la route de nuit, et vous êtes sur une route perdue au milieu de nulle part. Soudain, votre moteur a des ratés, et la voiture fini par caler. Ses phares s'éteignent et bientôt plus aucun appareil électrique ne fonctionne (téléphone, GPS…). Des lumières se mettent à danser à l'extérieur, de plus en plus vives. Vous êtes réveillé par un gendarme, 8 heures plus tard, et vous vous apercevez que vous êtes allongé à côté de votre voiture dont les portières sont fermées. 8 heures pour lesquelles il ne vous reste que quelques flashes brouillés et deux ou trois images traumatisantes. Le gendarme vous ramène au poste pour prendre votre déposition… A vous de jouer ! N'oubliez pas de mettre un titre.

*En ufologie, une abduction correspond à un enlèvement par des extraterrestres (anglicisme en langue française) ou l'enlèvement d'un être vivant dans des OVNI.

Temps imparti : une heure

Le mystère du corps momifié

Minuit dix

Ce que je peux être con parfois. Cette manie de toujours accepter de relever les défis. Et surtout de penser que je vais les réussir sans problème… Pour l'instant, je suis plutôt pas fier. En tee-shirt, au milieu de nulle part. Pleine nuit parce que sinon c'est pas drôle. Sympa le défi "si j'ai mon bac". Franchement quand Oliv' m'a dit "tu prends ta caisse à minuit, tu conduis jusqu'au cimetière de Fontalmargues et tu te prends en photo avec ton iphone devant la tombe de Justianne Nephomoch", je me suis marré. Ils se sont marrés aussi et maintenant que j'y pense, je me dis que si ça se trouve ils ont trafiqué ma caisse pour que je tombe en panne ici.

En fait, j'ai pas trop envie de penser. Personne qui passe et bien sûr mon téléphone capte pas. Plein de bruits de cigale, ou je sais pas quoi. Des bestioles. Des craquements. Je marche bien au milieu de la route, je voudrais pas mourir à cause d'un truc sauvage qui pourrait m'attaquer dans les buissons sur les côtés. Putain… C'est quoi ça, ça a bougé, j'ai pas rêvé. Regarde devant toi, mec. Regarde devant toi. C'est qu'une ombre, un arbre sûrement. Ouais, un arbre. C'est une branche d'arbre qui a bougé. Je veux pas voir. Bordel bordel bordel. Je suis trempé tellement je sue. Le village est pas tout près et je suis même pas sûr qu'on m'ouvrira. Attends, y'a pas moyen, je frapperai comme un dingue, je gueulerai jusqu'à ce que quelqu'un se réveille. C'est quoi ça encore ? Oh putain, des lumières ! Je suis sauvé. Quelle chance qu'une bagnole passe ce soir ! Ils sont super hauts ses phares. C'est combien d'amende ça déjà des phares mal réglés? Non mais osef de l'amende. Vite, hé, hé, par ici, s'il vous plait. Putain, ils aveuglent vachement quand même, qu'est-ce que ça peut être comme bagnole ? Ohé, s'il vous plait, venez par ici. Ouais, nickel, ils approchent. Hé ! Bonsoir je m'appelle Mathias. S'il vous plait, je suis en panne. Vous pouvez baisser vos phares s'il vous plait, je vois rien, c'est vachement aveuglant. … Bonsoir ! Hé mais vous êtes quoi ?... C'est quoi ce truc?... Non m'approchez pas… Bordel qu'est-ce que c'est que ça?... Lâchez-moi ! Noooooooooooooooon!

Huit heures du matin

Comment j'ai froid. J'ai le ventre froid, les bras aussi, c'est un enfer. Et ma tête, j'ai l'impression qu'on presse dessus en permanence. Essayer de la lever, faut se lever là. Comment il fait chaud, y'a un truc qui colle pas.

- Hé, réveillez-vous !

Hein ? On m'a parlé ?

- Tu crois qu'il est sous ecsta ou quelque chose comme ça ? Faut l'emmener au poste.
- Faut qu'il se réveille d'abord, moi je le porte pas, je te préviens. On sait jamais.

Ouais, y'a des gens autour de moi. Mais je suis où ? Ma tête qui tourne comme un manège de bois, fixer les choses d'abord. J'ouvre les yeux. Merde, comment ça brûle. Je vois rien. Des formes juste. Des voix, comme s'ils parlaient dans des bouteilles. Ca siffle par intermittence. Lever les yeux mais j'arrive pas. Des fourmis partout dans mes jambes. J'ai des fourmis partout. J'ai très chaud dans les jambes. Je sais pas où je suis. Je peux pas trop lever la tête. Je suis allongé sur un truc super froid en tout cas. Ca je sais. Mes bras ont froid.

- Vous nous entendez ?

Cette voix… Je connais cette voix. Putain, ça y est. Les lumières. Ces mecs bizarres. Hurler. Que quelqu'un entende.

- Bon sang, tu vois je t'avais dit, tiens-le bien, il est dangereux.
- Ouais je tiens de ce côté. Qu'est-ce qu'il peut foutre ici allongé sur le ventre sur son capot ? Un illuminé sûrement. Sont pas bien les jeunes aujourd'hui.
- J'en sais rien et si tu veux tout savoir, j'ai pas envie de savoir. Tiens-le bien surtout.

Je crie, je veux plus. Ma tête qui tourne. Ces trucs froids qu'ils me rentraient dans le nez. Putain, lâchez-moi, gros cons ! Je veux rentrer chez moi. Lâchez-moi! Putain, lâchez-moi. Rhaaaaaaaaah ! Pourquoi ils me plaquent le visage contre ce truc froid. Je respire plus. Lâchez-moi bordel ! S'il vous plait, lâchez-moi. C'est quoi cette ombre qui s'approche de mon visage ? Noooooooooon ! Pas encore vos machins froids !

- Mathias, Mathias, réveille-toi, gros ! Tu hurles comme un malade ! Mathias !... Mathias, c'est Oliv', réveille-toi, c'est aujourd'hui les résultats du bac.
- Hein ? Oliv' ?
- Allez, lève-toi, c'est l'heure.
- Ca fait longtemps que t'es là ?
- Non, non. Bon sang, pourquoi tu hurlais comme ça ? Quand je suis entré dans la chambre, y'avait ton chat qui était assis sur ta tête et qui te léchait le nez, j'étais mort de rire. Et puis c'est bizarre comment tu dors. Tu enroules toujours ta couette autour de tes jambes comme ça ? On dirait une momie. Tu dois plus avoir de sang dans les pattes, gars, quand tu te lèves. Allez, bouge, on va être en retard ! Et arrête de me regarder comme si j'étais un extraterrestre, c'est bon.